

OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant sept ans. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28 et 31) de *Perspectives Documentaires en Education*, nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.

Cette année encore, nous avons demandé à une quarantaine de professeurs d'université, membres de jurys, de nous faire part des thèses qui leur paraissent les plus remarquables. Une trentaine d'entre eux ont répondu.

La question posée était la suivante :

"Au cours de l'année écoulée, quelles sont la ou les thèses qu'il est, à votre avis, particulièrement nécessaire de faire connaître au public des sciences de l'éducation ?"

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugeront bon de nous faire connaître.

M.-F. Caplot

Titres communiqués par
Gaston Mialaret et Louis
Marmoz, Professeurs à
l'Université de Caen

- BARBOSA, Luis. *La caractérisation des processus de formation et la formation des formateurs comme stratégie de changement organisationnel*. 553 p. + 614 p.

Thèse de doctorat : Caen : mars 1994.
Dirigée par Louis Marmoz.

L'objet de la thèse présentée est double : d'une part, démontrer l'importance de l'activité de caractérisation des processus formatifs en tant que stratégie de recherche éducative et de changement organisationnel ; et d'autre part, la construction d'une structure d'observation de la dynamique institutionnelle qui, profitant des effets de caractérisation, intègre les activités de recherche aux activités quotidiennes des organisations (écoles, entreprises).

Dans l'énoncé précédent, on souligne trois grandes préoccupations :

1 - centrer les démarches de la recherche sur les activités de caractérisation des processus formatifs, ce qui a abouti à valoriser les pratiques de description et de "typification" de phénomènes,

2 - favoriser l'observation en tant qu'instrument de recherche susceptible d'optimiser les stratégies de changement, ce qui implique la préoccupation de décrire et de "typifier" correctement,

3 - construire une structure de recherche qui intègre cette même recherche en tant qu'activité quotidienne de formation.

Nous avons mené la recherche au sein de trois organisations portugaises : l'Institut du Travail Portuaire à Lisbonne, l'École de Police d'Investigation Criminelle et l'Institut d'Éducation Physique (Lisboa Ginasio Clube).

La thèse présente deux types de démarches : l'une d'ordre théorico-pratique et l'autre d'ordre exclusivement théorique. La première a été développée au cours des six années et la seconde au cours des deux dernières années. Au-delà de la caractérisation des processus de formation, les travaux pratiques présentés en annexe montrent une attitude permanente de questionnement sur les fondements épistémologiques de la construction des méthodes et techniques de recherche.

■ LAVENU, Daniel. *La réussite à l'école élémentaire - contribution à la recherche de facteurs de compréhension*. 555 p. + 198 p.

Thèse de doctorat : Caen : décembre 1993. Dirigée par Gaston Mialaret.

Le projet principal de cette recherche est orienté vers la promotion de la réussite scolaire, autre façon de penser la lutte contre l'échec par la prévention plus que par la remédiation. Fondamentalement, nous recherchons les facteurs susceptibles de contribuer à la compréhension de la réussite, l'étape explicative se situant ensuite. Le champ d'investigation large concerne l'école, la famille et le sujet-enfant acteur de sa propre histoire d'élève-écolier. L'observation du cheminement d'une cohorte de 470 enfants dès l'entrée au CP, au moyen d'une lourde instrumentation nous a permis de constituer une base de données et un stock de dossiers individuels anonymés. Cette thèse présente l'état de l'exploitation de cette base et commente des analyses de protocoles individuels d'enfants.

Deux résultats principaux semblent se dessiner :

1. L'individualité des situations et des conduites de l'enfant, des parents et des enseignants déconstruisent les évidences et rendent difficile toute typologie.

2. La hiérarchie des enfants, établie à l'entrée au CP selon des mesures de prédispositions, ne change pas dans 70 % des cas entre le CP et le CM2. Nous en recherchons les origines dans la qualité d'un développement installé dans la prime enfance. A ce niveau, il apparaît que la qualité du lien de la mère et/ou du père à l'enfant est primordiale.

- MUNGALA, Anicet. *Education et destin d'un peuple (le Zaïre à la redécouverte de son identité)* 558 p + 413 p.

Thèse de doctorat · Caen · février 1994
Dirigée par Louis Marmoz

Depuis son avènement au Congo, l'école a subi plusieurs réformes sans pourtant intégrer la culture locale.

Produit de la civilisation occidentale, elle a contribué à la formation des élites coloniales (évoluées) et post-coloniales.

Dans son évolution, elle s'est placée du côté du pouvoir et de la classe dominante. Notre problématique, forcément complexe, s'inscrit dans le cadre de la relation Ecole et Société Zaïroise.

Cette étude repose sur l'idée selon laquelle le destin du Zaïre est lié à la nature et à la qualité de son système d'éducation. Instrument d'endoctrinement, l'école façonne la jeunesse et reproduit les couches sociales dans le respect de leur différence.

Notre système scolaire, à observer ses effets, est inadéquat, sélectif et élitiste au moment où il est appelé à forger la conscience nationale.

Ces constats nous ont conduits forcément à percevoir les défis majeurs auxquels le Zaïre est désormais confronté.

- premièrement, la fonction idéologique de l'école et son rôle dans la différenciation des élèves et les inquiétudes d'une école, de plus préoccupée de sélectionner que de développer harmonieusement la jeunesse.

Dans ces conditions, il est évident que ceux qui ont une avance dans la capitalisation de la culture scolaire veulent la perpétuer par les divisions liées aux origines sociales

- Deuxièmement, l'évolution toute récente de l'enseignement zaïrois a subi une très forte influence politique érodant la finalité éducative.

Nous restons convaincus que l'école reste l'un des moyens les plus appropriés dont nous disposons pour former notre jeunesse à une nouvelle identité fondée sur les valeurs de la démocratie.

Titre communiqué par Jean-Claude Eicher, Professeur à l'Université de Bourgogne, Dijon

- MATEO, Pierre. *Les modes de gestion de l'hétérogénéité du public d'élèves au cycle d'observation. Quelles pratiques, pour quels effets ?*

Thèse de doctorat Dijon décembre 1994
Dirigée par M Duru

Ce travail est présenté en quatre parties, la première aborde la problématique liée à la gestion de l'hétérogénéité et traite également de la connaissance actuelle sur ce sujet. C'est essentiellement par les groupes de niveau qu'a été appréhendée jusqu'ici la diversité du public d'élèves ; globalement ce mode de groupement creuse les écarts initiaux entre les élèves en termes d'acquisitions scolaires. Les mécanismes produisant ces effets sont à rechercher du côté des effets d'attente, des effets d'étiquetage, voire des différences de pratiques pédagogiques ou d'une dérive du curriculum...

La seconde partie présente une étude empirique qui servira de base à cette thèse. L'évaluation initiale des élèves à l'entrée au cycle d'observation montre clairement que des différences d'acqui-

sitions scolaires sont d'ores et déjà établies, notamment au regard des caractéristiques socio-démographiques. Les résultats finaux montrent l'importance du niveau d'entrée au collège dans la réussite en fin de cycle. L'essentiel des différenciations pré-existait avant la sixième, néanmoins le processus devant les acquisitions finales n'est pas enrayé, mais continue de s'accroître.

La troisième partie décrit les différents modes de gestion de l'hétérogénéité des élèves mis en œuvre par les collèges de l'échantillon. Nous nous sommes intéressés par la suite au cycle aménagé, il s'avère que les élèves le composant forment une population typée, mais si l'analyse des probabilités d'affectations a révélé le poids important de l'âge et du niveau scolaire, il n'en demeure pas moins que celles-ci manquent de "cohérence". Les effets du cycle aménagé se révèlent plutôt décevants en termes de gain sur les acquisitions finales ; il en va de même au regard de l'impact sur les carrières scolaires des élèves. Par ailleurs, l'amélioration des connaissances des élèves par le soutien scolaire trouve peu d'écho ici, toutefois des spécificités locales sont apparues lors de l'analyse.

Dans la dernière partie, il est montré que le collège exerce en lui-même une influence limitée sur la variabilité des progressions individuelles au cycle d'observation ; des lignes de forces générales traversent de façon comparable les établissements étudiés. L'efficacité des collèges n'est pas affectée par le degré d'équipement pédagogique de celui-ci, pas plus que par les structures pédagogiques mises en œuvre pour venir en aide aux élèves en difficulté. En ce qui concerne l'équité, il ressort globalement des analyses que les élèves forts

tendent à rester plutôt forts et les faibles à rester plutôt faibles. En dernier lieu, nous avons pu dégager en configurations cohérentes les palettes du fonctionnement pédagogique et humain au sein des collèges. Ont été mis en évidence des climats d'établissements différents et des effets différenciés selon le public. Au-delà de la quantité de mobilisation de l'équipe éducative, le levier de l'efficacité apparaît plus une question de distinction que de quantité.

Titre communiqué par Jean Berbaum, Professeur à l'Université Pierre Mendès-France, Grenoble II

- FOGARTY, Patricia. *L'Adulte et la Langue Appliquée - prise de conscience accompagnée et gestion mentale des actes d'apprentissage*. 345 p.

Thèse de doctorat : Grenoble II : décembre 1993. Dirigée par Jean Berbaum.

Ce travail rend compte d'une recherche-action menée dans le cadre d'un enseignement de langue étrangère à un public adulte - l'anglais pour étudiants de psychologie et d'autres disciplines scientifiques.

La problématique concerne la didactique, la remédiation et la théorie. Quelques essais exploratoires (entretiens et travaux de groupe inspirés d'abord d'idées de A. de La Garanderie, de C. Rogers et de F. Perls) ont permis la mise au point provisoire : (1) d'un modèle de la tâche, simplifié mais assez complet, (2) d'une schématisation ouverte du fonctionnement personnel, (3) d'un canevas d'entretien portant sur

le "projet personnel", les "approches habituelles" et "l'expérience évocative" sous-jacente. Parmi les autres références-clés, on peut citer H.G. Widdowson (le concept de "language use"), J. Berbaum, Ph. Meirieu (aide à l'apprentissage), N. Entwistle, F. Marton (approches personnelles, phénoménographie), R. Riding (styles cognitifs), M. Denis (images mentales et cognition), P. Vermersch (entretien d'explicitation), G. Poussin (entretien d'aide).

La thèse rend compte surtout de l'utilisation de l'entretien avec une soixantaine d'étudiants de deuxième année de Psychologie et des résultats obtenus sur le plan de la prise de conscience et la responsabilisation ainsi que de quelques aspects du fonctionnement personnel mis à jour : liens probables entre dynamiques de l'évocation et d'autres questions, par exemple, adéquation des modalités sensorielles de l'évocation liée et réussite de l'appropriation, utilisation individuelle de mises en situation évocative et schèmes personnels assez profonds. Les résultats obtenus, quoique difficilement quantifiables à ce stade, permettent d'envisager une application de la technique d'entretien à des situations de tutorat assez diverses. Une approche phénoménographique des données pourrait permettre à terme des rapprochements avec d'autres recherches, celles de P. Vermersch, par exemple.

Titres communiqués par
Guy Avanzini et Philippe
Meirieu, Professeurs à
l'Université Lumière, Lyon 2

- DUBOIS, Patrick. *Le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire : unité et disparités - 1876-1911.*

Thèse de doctorat : Université Lumière, Lyon 2 : 1993. Dirigée par Guy Avanzini.

C'est une thèse excellente, voire particulièrement remarquable que soutient Monsieur Dubois. Procédant d'un travail à la fois considérable et intelligent, elle mérite d'être hautement louée tant par la minutie de l'information rassemblée que la finesse de la lecture proposée. Alliant rigueur de l'analyse et vigueur de la synthèse, elle est, en outre, écrite avec autant d'élégance que de simplicité et de netteté. En 3 tomes, dont les deux premiers totalisent 429 pages de texte et le troisième recueil en 290 pages 11 annexes - et notamment les notices biographiques de tous les collaborateurs du Dictionnaire - l'auteur, simultanément historien et philosophe restitue les résultats d'une investigation approfondie et pertinente. Malgré l'auspérité du sujet, la lecture demeure aisée et agréable et donne le sentiment de participer à la genèse de l'œuvre étudiée, même si, parfois, quelques allègements pourraient être apportés et quelques redondances de détail éliminées.

La problématique retenue est celle de l'unité doctrinale du Dictionnaire. Or Monsieur Dubois montre de façon convaincante la rupture qui s'est produite vers 1882, comme l'impossible recherche d'une homogénéité qui ne cesse de se dérober et qui, d'abord com-

promise par le hiatus entre les notices d'inspiration confessionnelle et celles qu'anime le républicanisme, l'est ensuite par l'écart entre les spiritualistes et les positivistes. Il y a là des pages particulièrement dignes d'éloge.

■ LARTIGOT, Jean-Claude. *L'apprenti instrumentiste : la musique sur mesure ? Du projet de l'élève à la médiation des situations d'enseignement*. 2 tomes : 471 p. + 282 p.

Thèse de doctorat : Université Lumière-Lyon 2 : décembre 1994. Dirigée par Philippe Meirieu.

La possibilité pour un enfant d'apprendre un instrument dans une école de musique est soumise à des séries d'influences, d'envies et de possibilités relatives à la conception de l'éducation dans la famille, aux expériences culturelles vécues dans l'environnement social et aux opportunités offertes par le contexte éducatif.

Quand il apprend un instrument, l'élève suit une progression qui lui est proposée par son professeur et la méthode qu'il utilise. La structure globale de ces méthodes repose sur une succession d'étapes, organisées suivant une logique cumulative ; le profil général des objectifs poursuivis est représentatif d'une conception d'un instrumentiste spécialisé, dépourvu de capacités formelles.

Le professeur installe l'instrument pour l'élève et active les logiques des méthodes. Il se met en jeu dans la production de l'élève en lui permettant de faire quelque chose auquel l'élève n'aurait jamais pu accéder seul dans le rapport avec l'instrument et la participation. Cette médiation du professeur

construit la hiérarchie des intermédiaires et met en scène les conditions d'existence de la musique.

Paradoxalement, alors que l'élève semble complètement dépendant de logiques qui lui échappent, c'est à l'opportunité de constituer et d'exprimer un projet musical personnel que sont liés ses progrès dans l'apprentissage instrumental.

Dans une première partie, l'auteur se livre à l'analyse des logiques des méthodes instrumentales et des intentions des professeurs puis montre qu'à travers la complexité des situations d'enseignement, chaque cours d'instrument est porteur d'un modèle d'organisation qui s'appuie sur les logiques structurelles internes aux objets utilisés dans le cours. Dans une deuxième partie, l'auteur, en utilisant différents apports de théories psychologiques des apprentissages et des théories sociologiques de la musique, élabore un modèle, "le cycle des médiations", qui lui permet d'organiser l'ensemble des analyses pratiques collectées dans la première partie.

Dans un épilogue, l'auteur formule les propositions que l'on peut tirer de son étude dans la perspective de la formation des musiciens instrumentistes à l'enseignement.

- SAILLANT-CARRAUD, Françoise. *L'enfance : savoirs et récits. Approche des représentations psychosociales de l'enfance par l'analyse des revues Parents et l'Enfant d'abord ! publiées entre 1980 et 1985*. 399 p.

Thèse de doctorat : Université Lumière-Lyon 2 : mai 1994. Dirigée par Philippe Meirieu.

Le but de cette thèse est l'exploration des sens et significations des actuelles représentations psychosociales de l'enfance, telles qu'elles apparaissent dans des discours de vulgarisation ayant pour objet le jeune enfant et son éducation. Deux revues mensuelles, *Parents* et *l'Enfant d'abord !* publiées entre 1980 et 1985, très différentes par leurs objectifs, leur public, leur organisation interne, forment le corpus de cette recherche. Dans un premier temps, ce travail précise la problématique et la méthodologie, explique les modalités de choix des publications, retrace leur forme architecturale et les contours de leur argumentation. Les deux revues cherchent d'abord à authentifier leurs propos par le recours à de nombreux arguments scientifiques et tentent d'assurer leur légitimité par une triple revendication de scientificité, celle d'exprimer le "réel", le "général" et le "vrai" de l'enfance. Dans la seconde partie, l'analyse des descriptions de l'enfant, de l'adulte les montre renouant avec la logique de l'ordre et du désordre. Aux talents et à la toute puissance de l'enfant correspondent l'angoisse et les limites de l'adulte. La rationalité affichée laisse transparaître de plus profonds récits mythiques décryptés dans la troisième partie. L'enfance, figure de mythe et d'utopie, renvoie à la plénitude du temps alors que l'adulte signifie l'usure et la dégra-

ation. Entre ces deux moments de la vie, c'est l'histoire d'une chute. Le même récit mythique de la chute de l'homme dans l'existence est aussi celui des possibilités de rédemption et de la nécessité de retrouver la force et la pureté des origines par le retour à l'enfance. C'est donc dans l'intersection, l'oscillation entre science et mythe, entre savoirs et récits, que s'installent les sens et significations des deux revues.

Titre communiqué par Louis Porcher, Professeur à l'Université de Paris III

- DELAMOTTE, Eric. *Industrialisation et marchandisation de la formation : le cas de la formation des adultes en France*. 435 p.

Thèse de doctorat : Université de Paris III : février 1994. Dirigée par Louis Porcher.

Si la formation des adultes constitue un secteur de recherche relativement bien étudié, rares sont les travaux à l'aborder sous l'angle de la socio-économie. Une telle approche est cependant justifiée tant par le statut du secteur que par le volume financier des investissements.

Utilité reconnue, utilisation étendue, la formation des adultes, devenue formation professionnelle continue, correspond à une "fonction sociale". Son institutionnalisation résulte de la mise en place d'un système à plusieurs acteurs : les entreprises, les forces sociales et l'Etat. A la frontière de plusieurs champs, elle tend à s'autonomiser. La relation de voisinage avec le monde des entreprises permet de différencier la formation d'autres sous-ensembles du monde éducatif, tout en

occupant une position connexe à l'espace de la production.

La formation des adultes est aussi suffisamment diverse pour que l'observateur ne puisse pas s'autoriser à en donner une définition simple. L'offre est à la fois disséminée et localisée. Ce faisant, alors que les services proposés s'écartent des modèles collectifs de l'éducation initiale, à côté de l'Etat et des entreprises, émerge la figure de l'organisme de formation.

Le caractère opératoire de la formation, lié au savoir-faire engagé par les formateurs, a créé une identité collective et une dynamique d'offre concurrentielle. La remise en cause des situations de monopole ou de "marchés" protégés a contribué à rapprocher le système de la formation pour adultes du modèle marchand. Les organismes, pour répondre à la diversité des demandes, modifient l'organisation du travail. L'analyse fait alors apparaître l'éclatement du métier de formateur comme la résultante objective du nouveau rapport de force. On peut montrer des mouvements de fond que *mutadis mutandis* les autres secteurs des industries culturelles connaissent eux aussi : passage du produit standard de masse à la prestation sur mesure, substitution tendancielle de la logique industrielle de reproduction élargie au modèle artisanal.

Sur le plan des pratiques, la rationalisation comme dispositif privilégié d'action conduit à la construction d'une capitalisation qui fait apparaître un phénomène de captation du marché par des professionnels de la formation qui s'imposent comme entité légitimante. L'émergence d'un tel groupe est constitutif socialement d'une véritable profession nouvelle avec ses propres enjeux et ses propres clivages de domination.

Titres communiqués par
Gabriel Langouët, Profes-
seur à l'Université René
Descartes, Paris V

- DEVINEAU, Sophie. *Les projets d'établissement au centre du système scolaire.*

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : 1994. Dirigée par Gabriel Langouët.

La réforme du 10 juillet 1989 fait obligation aux établissements de produire un projet de politique éducative. L'analyse de 125 projets a permis de caractériser les collèges par leur type de projet puis d'observer la relation aux trajectoires scolaires d'une cohorte de 6 570 élèves, suivis pendant trois ans, de l'évaluation en fin d'élémentaire à l'orientation en fin de cinquième. Une AFC permet de dégager cinq profils de projets : 19 % de projets "conservateurs", 12 % de "compensatoires", 31 % d'"élitistes", soit 62 % de projets peu impliqués dans la réforme, l'autre ensemble plus réformiste, concerne les projets très impliqués et représente 38 % des projets : 21 % de projets "modernisants" et 17 % de projets "industriels". Les "industriels" mettent en place : une pédagogie conçue pour des classes hétérogènes, une pédagogie conçue pour des classes de niveau, une pédagogie par objectifs, des contacts avec l'entreprise. Les "modernisants" mettent en place l'accueil des classes de CM2, le développement des activités de délégués d'élèves, les voyages et les contacts avec les instances sociales de l'environnement. Les "compensatoires" choisissent que l'élève apprenne à se connaître pour élaborer son projet d'orientation,

qu'il adapte son projet à ses possibilités. Les projets "élitistes" mettent en place : le développement de l'offre d'options diverses au collège, les classes à options langues vivantes ou sport, des classes de niveau et le soutien pour des classes de niveau. Les projets "conservateurs" proposent le dépistage des élèves en difficulté en CM2 et insistent sur les cycles d'observation en trois ans.

L'étude du bilan scolaire selon le type de projet montre que les élèves ont plus de réussite sans redoublement dans le groupe des projets moins impliqués que dans le groupe des projets "modernisants" et "industriels". Les enfants d'ouvriers sont plus orientés en 4ème générale dans les collèges "élitistes" que dans les collèges "industriels" ou "modernisants", et leurs orientations en 4ème technologique sont plus fréquentes dans les collèges "modernisants" ou "compensatoires". Aucun type de collège ne réduit les écarts sociaux de réussite entre l'entrée en 6ème et l'orientation en fin de 5ème. Les "conservateurs" et les "industriels" multiplient l'écart par quatre, quand cet écart est doublé dans les collèges "compensatoires" ou "élitistes". Si aucun type de projet n'optimise le niveau d'aspiration des élèves pour des études longues, ce sont dans les collèges "industriels" et "compensatoires" que le projet d'orientation de l'élève témoigne du plus grand découragement concernant le baccalauréat.

Le projet permet de saisir les collèges à travers ce qu'ils disent, de confronter ce qu'ils disent à ce qu'ils font. Il minimise les différences entre établissements parce que nombre de collèges, divers par ailleurs, se projettent de la même façon ; le projet n'est pas apparu déterminé par la tonalité sociale du public

scolaire. Cependant, le projet témoigne de logiques éducatives différentes, lesquelles sont liées à des orientations plus ou moins favorables aux élèves. Dans le cadre d'une réforme relativement ouverte aux initiatives des établissements, les logiques éducatives observées révèlent, soit des positions timides quant à la sélection scolaire, soit poussent celle-ci plus avant.

■ TUPIN, Frédéric. *Efficacité pédagogique et utilisation d'un médium privilégié (?)*, la télévision :

- *Médiation culturelle*

- *Médiation didactique*

3 tomes, 953 p.

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : 1994. Dirigée par Gabriel Langouët et Louis Porcher.

Une des sources de l'échec scolaire est certainement liée au fossé existant entre la culture valorisée par l'Ecole et le capital culturel possédé par l'ensemble des élèves, comme l'attestent de nombreux travaux de sociologie de l'éducation.

Les enquêtes de portée nationale, confirmées par la présente étude, précisent que cette culture de masse a pour principal canal de transmission la télévision. Ce trait est particulièrement marqué dans l'univers culturel des adolescents en âge de fréquenter les classes de 4ème et de 3ème des collèges. Plus spécifiquement, l'écoute qui constitue le plus largement un lien transclasses est centrée autour du pôle des fictions.

Prenant appui sur ce constat, l'objectif principal de cette recherche est de mettre en lumière les effets éventuels que pourrait avoir une action pédagogique qui s'appuierait sur cette culture première des élèves.

La pratique scolaire "fictionnelle" la plus répandue étant le récit écrit, l'hypothèse centrale met en jeu le rôle de médiation que pourraient jouer les enseignants entre ces deux formes narratives (récit écrit et récit filmique).

Néanmoins, la complexité de l'analyse de tout acte pédagogique suppose que soit dépassée cette première opposition dichotomique.

Aussi, d'autres variables semblent avoir des effets directs sur les résultats des élèves, y compris dans la perspective d'une démocratisation scolaire. Il s'agit de : l'utilisation de supports iconiques dans le cadre des cours, la référence à la culture télévisuelle des élèves, les pratiques intersémiotiques, l'enseignement des macrostructures textuelles et, l'élaboration d'une progression linguistico-didactique définie précisément. Leurs effets se conjuguent, ne s'expriment qu'en interactions, et la condition minimale de "l'efficacité" pédagogique passe par le canal d'une pédagogie linguistiquement explicite. Telles sont les principales conclusions proposées par cette investigation.

Cette thèse participe au chantier de réflexion centré sur la lutte contre l'exclusion scolaire à forte empreinte culturelle en alliant approches sociologiques, dimensions linguistiques et apports didactiques. Cette "transversalité" des champs permet de mettre en évidence la richesse des imbrications présentes dans "l'acte pédagogique" en train de se nouer et, à défaut de proposer des solutions modélisantes, facilite l'émergence de quelques combinaisons potentielles de variables favorisant les processus de démocratisation scolaire.

Titres communiqués par
Claude Lelièvre, Professeur
à l'Université René Descar-
tes, Paris V

- BOUTAN, Pierre. *Histoire de l'enseignement du français à l'école primaire élémentaire de 1850 à 1900*. 700 p.

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : juin 1994. Dirigée par Claude Lelièvre.

Quelles étaient les ambitions du travail effectué ?

- étudier les acteurs et leurs situations concrètes, en prenant autant que possible la mesure de leurs identités et de leurs différences, comme celle de leurs interactions, "ceux d'en haut" et "ceux d'en bas" ne fonctionnant pas toujours dans le même sens, mais les uns ne pouvant absolument ignorer longtemps les autres.

- mesurer les grandes questions en jeu dans l'enseignement de la langue nationale, qui, loin s'en faut à l'époque, n'est pas identique à la langue maternelle, et donc repérer les débats qui portent sur les finalités, ainsi que leurs effets dans le domaine institutionnel.

- déterminer le mouvement des configurations et des solidarités didactiques, qui aboutissent à l'avènement du français à l'école primaire au travers du demi-siècle, en particulier en identifiant les repères de prestige et accessoirement de mépris, auxquels se réfèrent les différents acteurs pour légitimer leurs pratiques et leurs opinions.

Les différents acteurs sont passés en revue : enfants, parents, maîtres de différentes catégories, inspecteurs, éditeurs, notables. Les sources sont adroitement croisées : instructions offi-

cielles, manuels de pédagogie, livres scolaires, rapports des inspecteurs, comptes rendus des conférences pédagogiques, autant de documents à propos desquels est abordée l'analyse fine de la nature des relations entre le pouvoir politique, les responsables et les orientations pédagogiques adoptées. On évite ainsi le piège de l'idéalisme. A cet égard, le développement sur les rapports entre les éditeurs et le pouvoir politique est exemplaire.

L'analyse des décalages entre le centre et la périphérie, entre les positions exprimées par la hiérarchie et les cercles officiels, d'une part, et les attitudes adoptées par la base, d'autre part, est adroitement menée. Elle confirme, par d'autres voies, les conclusions de recherches antérieures et met en évidence une certaine forme de résistance passive de la part de ceux que l'on présente souvent à tort comme de simples exécutants. Ce travail souligne aussi la part d'autonomie laissée à ces derniers par les hauts responsables lorsqu'ils n'ont pas de réponse univoque à apporter à une question. L'étude de Monsieur Boutan réalise également, et de façon pertinente, l'identification d'un palier vers la fin du siècle. Tout cela est très bien illustré dans les pages consacrées au certificat d'études primaires. Elles soulignent bien, sur la question relative au poids de l'orthographe soulevée par la consultation nationale de 1890, les limites du volontarisme en matière de réglementation. D'un point de vue général, l'intérêt majeur de la recherche présentée ici, située au confluent de l'histoire, de la didactique et de l'épistémologie d'une discipline, consiste à analyser les conditions d'émergence d'une configuration nouvelle liée de façon complexe à l'état du système d'enseignement.

■ DANCEL, Brigitte. *L'histoire de l'enseignement de l'histoire à l'école publique de la Ille République, de 1880 à 1926, tel du moins que cet enseignement était assuré dans les écoles primaires de la Somme*. 400 p. + annexes

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : juillet 1994. Dirigée par Claude Lelièvre.

Il s'agit d'un travail très novateur. Mme Dancel est la première, sans doute, à entreprendre une histoire véritable de l'enseignement d'une discipline à l'école primaire. Elle ne se contente pas de retracer l'évolution de cet enseignement tel qu'il a été prescrit par les programmes et instructions officielles. Grâce à des dépouillements minutieux et systématiques des archives de la Somme, elle nous fait franchir la porte de la classe. Elle exploite les listes de manuels autorisés et la correspondance sur ce sujet. S'appuyant sur les registres des conférences pédagogiques, elle nous dit comment les instituteurs faisaient la classe en histoire. Elle montre comment la contrainte des classes multiples conduit à reprendre chaque année les mêmes leçons, en dépit d'instructions moins répétitives. Elle s'intéresse à l'usage des tableaux d'images, à la pratique du résumé, à la méthode "catéchistique". Nous avons, grâce à ce travail, une idée précise et concrète de ce qu'était la leçon d'histoire dans les écoles primaires de la Somme.

Mme Dancel va plus loin : elle entreprend de mesurer l'efficacité de cet enseignement. C'est qu'elle a eu la chance de trouver aux archives de la Somme des copies de certificat d'études inégalement conservées, mais complètes pour certaines années de l'immédiat après-guerre. C'est d'ailleurs la seule justification d'une périodisation qui

s'achève en 1926. Cette investigation montre d'abord quels sujets étaient le plus souvent posés : la Révolution française domine de très loin l'histoire du primaire. Mais les connaissances des élèves paraissent très limitées. Une étude plus fine, appuyée sur des méthodes inspirées de la linguistique, lui permet de montrer un certain avantage des garçons sur les filles, celles-ci s'en tenant plus souvent au "noyau dur" des leçons.

Titres communiqués par
Eric Plaisance, Professeur à
l'Université René Descartes,
Paris V

- DUMEAUX, Danièle. *L'univers culturel des institutrices d'école maternelle. Etude sociologique sur les institutrices d'école maternelle de la région parisienne : effets des pratiques culturelles du temps de loisir sur les pratiques pédagogiques.*

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : juin 1994. Dirigée par Eric Plaisance.

Cette étude s'attache à voir ce que les institutrices d'école maternelle transmettent de leur propre culture.

Sur la base des travaux antérieurement menés sur leur embourgeoisement dans la morphologie sociale, nous étudions leur être social en posant comme première hypothèse que cet embourgeoisement se confirme et même s'accroît.

Nous pensons que cette appartenance sociale a des répercussions sur leurs pratiques culturelles du temps de loisir et leurs pratiques pédagogiques. La formation qu'elles ont reçue et leur mode

de recrutement ne sont pas sans conséquences non plus sur ces deux types de pratiques.

L'échantillon des institutrices enquêtées est construit à partir des caractéristiques des écoles retenues selon les milieux dits "bourgeois" ou "populaire", le lieu d'exercice étant également déterminant. Il s'agit en même temps de comparer Paris et la Seine Saint-Denis.

Nous posons l'hypothèse selon laquelle les pratiques culturelles de loisir ont des effets sur les pratiques pédagogiques. Cette hypothèse est en partie confirmée à une réserve près : ce ne sont pas les institutrices ayant les pratiques de loisir les plus fréquentes qui les répercutent immédiatement dans leur enseignement. Elles en font un domaine privé mais, à leur insu, des effets d'ordre qualitatif ont lieu. Les pratiques "moyennes" d'amateurs semblent les plus porteuses de répercussions pédagogiques. Ce paradigme du temps libre constitue un angle d'attaque intéressant pour observer un groupe d'enseignants et voir comment se constituent les représentations et valeurs qui président à la transmission de contenus auprès des élèves.

- GODET-MONTALESCOT, Sophie. *Handicap et éducation : analyse sociologique de l'activité des Commissions Départementales d'Éducation Spéciale.* 314 p.

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : décembre 1993.
Dirigée par Eric Plaisance.

L'article 6 de la Loi d'Orientation du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées porte création, dans chaque département français, d'une

Commission Départementale d'Éducation Spéciale (CDES), qui est érigée en véritable instance de désignation du handicap et représente aujourd'hui le principal instrument de répartition de l'enfance handicapée et inadaptée.

Il est nécessaire, dans un premier temps, de mettre en œuvre une problématique capable d'objectiver l'objet social complexe que constituent les CDES. Il s'agit, ensuite, de rendre compte de la nature de leurs activités (en particulier leurs pratiques d'orientation) et des articulations existant entre ces instances et les autres partenaires de l'éducation spéciale, en particulier l'Éducation nationale.

L'élaboration théorique proposée, mettant en lumière la double dimension de l'activité des CDES à travers les concepts de "rôle social des CDES" et de "CDES comme situation sociale", s'inscrit dans la perspective d'un constructivisme sociologique, articulant les approches en terme de structures sociales et à celles privilégiant le rôle de l'acteur social.

Le dispositif d'enquête, mis en place dans un souci d'adaptation aux possibilités concrètes d'investigation, comprend une analyse de données existantes, issues d'enquêtes officielles du Ministère de l'Éducation nationale et du Ministère des Affaires sociales ; une enquête par questionnaires auprès des Inspecteurs de l'Éducation nationale chargés de l'Adaptation et de l'Intégration scolaire ; et l'analyse comparée de deux CDES, à travers une enquête par entretiens semi-directifs auprès de leurs membres.

A propos de l'activité et des pratiques d'orientation des CDES, il faut retenir la double pression de l'offre d'accueil spé-

cialisé (en amont sur les demandes traitées et en aval sur les orientations notifiées) ; et d'autre part le taux de satisfaction élevé (plus de 80 %) donné aux demandes d'orientation.

La révélation de la dissociation entre le pouvoir des CDES et son caractère subjectif autorise à s'interroger sur les critères retenus et les processus de décision mis en œuvre.

■ LARERE-BULARD, Christiane. *Construction et appropriation de connaissances mathématiques par trois enfants infirmes moteurs cérébraux, handicapés de la parole*. 380 p.

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : janvier 1994. Dirigée par Gérard Vergnaud.

L'apprentissage des mathématiques par trois enfants infirmes moteurs cérébraux, handicapés de la parole, âgés de 9 à 13 ans, est étudié dans une approche cognitiviste, constructiviste et développementale. L'auteur se réfère aux analyses théoriques des schèmes numériques de sujets non handicapés, proposés par Fuson, Steffe, Greco, Vergnaud.

Trois études de cas permettent d'analyser en détail comment chacun des sujets étudiés a construit des compétences numériques et comment il les modifie, en situation de résolution de problème, au sein de la classe au cours d'une période de quatre années.

Les compétences observées sont interprétées en termes de connaissances, comme des "théorèmes-en-acte" (Vergnaud, 1987). Les situations étudiées sont d'une certaine diversité : lecture et écriture des nombres, comptage de collection d'objets, comparaison,

quantification de la relation d'ordre, reconnaissance de parité, résolution de problèmes additifs et soustractifs. Les connaissances personnelles de chaque sujet montrent les cheminements originaux et permettent de rendre compte des différences observées entre les schèmes de chacun des trois sujets au cours du temps. Une grande cohérence est observée dans le fonctionnement des schèmes en situation de résolution de problèmes additifs lorsqu'on passe des collections à un contexte temporel (durées, âges, positions temporelles). Le rôle du contexte et des représentations graphiques (tableaux, schémas, symbolisations mathématiques, codes de communication non verbaux) est analysé. L'approche didactique de l'apprentissage du concept de nombre et des raisonnements numériques se révèle pertinente pour des élèves infirmes moteurs cérébraux handicapés de la parole. Des situations d'action et de communication sont présentées pour l'enseignement des nombres, en classe, à cette population.

Titre communiqué par
Annick Weil-Barais, Profes-
seur à l'Université Denis
Diderot, Paris VII

■ COMTE, Marie-Jeanne. *Approche des odeurs et des saveurs à l'École élémentaire*. 267 p.

Thèse de doctorat : Université Denis Diderot, Paris VII : décembre 1994.
Dirigée par Annick Weil-Barais.

Le but de cette recherche est de faire des propositions pour une initiation scientifique à l'école élémentaire qui puisse conduire les élèves à passer

d'une connaissance privée, implicite des saveurs et des odeurs à une connaissance sociale, explicitée. C'est l'élaboration d'une phénoménologie communicable qui peut assurer une approche scientifique des odeurs et des saveurs. Pour cela, les élèves ont été engagés dans des activités les amenant à prendre conscience des sensations olfactives et gustatives qu'ils ressentent, à les affiner, et à élaborer des systèmes symboliques de communication.

S'agissant d'un domaine où on ne dispose pas d'instruments de mesure, l'objectivation consiste à mettre au point des procédures standardisées de recueil des informations et de leur codification. Les sens humains sont utilisés pour la prise d'information et la définition de règles en assure la fiabilité et la reproductivité.

Les propositions d'activités s'appuient sur une étude préalable des connaissances relatives aux domaines des odeurs et des saveurs.

Ces activités ont été essayées auprès d'élèves, soit en entretien individuel afin de repérer d'éventuelles difficultés et les moyens d'y remédier, soit en classe afin d'en apprécier la faisabilité dans un contexte normal, soit auprès d'étudiants, futurs enseignants, afin d'étudier la manière dont ils traitent les situations proposées sans formation particulière.

La thèse débouche sur des propositions argumentées à la fois par les observations effectuées et par les spécificités du domaine d'étude envisagées d'un double point de vue, celui des pratiques sociales concernées par les odeurs et les saveurs et celui des caractéristiques des activités scientifiques afférentes.

La thèse constitue une contribution à l'étude des modalités didactiques per-

mettant aux enfants de l'école élémentaire d'accéder aux démarches d'objectivation ayant cours en sciences expérimentales.

Titre communiqué par Jean-Louis Martinand, Professeur à l'Université Denis Diderot, Paris VII

- CHAUVET, Françoise. *Construction d'une compréhension de la couleur intégrant sciences, techniques et perception : principes d'élaboration et évaluation d'une séquence d'enseignement*. 192 p. + annexes

Thèse de doctorat : Université Denis Diderot, Paris 7 : juin 1994. Dirigée par Laurence Viennot.

La construction d'un concept de couleur à la fois simple, cohérent et efficace dans la plupart des applications techniques, pose aux étudiants d'arts appliqués de nombreux problèmes. Les résultats recueillis au cours d'une enquête préliminaire ont permis de faire des choix pour l'élaboration d'une séquence d'enseignement.

Le contenu de celle-ci est orienté par un objectif d'intégration de connaissances et de modes de raisonnement en provenance de divers domaines (physique, technique et psychologie de la perception). La séquence est également caractérisée par des méthodes pédagogiques basées sur des activités de prévision/observation/débat.

L'observation détaillée de son déroulement (carnet de notes) permet de vérifier la présence d'obstacles (adhérence couleur et matière, difficulté à concevoir la diffusion et l'absorption sélective par

la matière) et leurs divers degrés de résistance. Elle confirme le rôle de certaines situations d'enseignement comme révélateur de difficultés, déclencheur d'interrogations et stimulant pour une structuration des connaissances. Elle permet également d'analyser l'efficacité d'un enchaînement d'activités où les concepts introduits sont tour à tour cibles puis appuis pour l'apprentissage.

Un questionnaire final a été proposé immédiatement après la séquence (évaluation interne), et un après en comparaison avec d'autres groupes (évaluation externe). L'analyse des réponses, appuyée sur l'observation fine, conduit à l'élaboration d'un outil de représentation de l'état conceptuel d'un groupe ("profil conceptuel"), état défini sur un large spectre de compétences concernant la couleur. Son utilisation a permis de savoir dans quelle mesure les objectifs de la séquence ont été atteints (notamment dans le long terme) et de connaître l'importance relative des différents obstacles.

Titres communiqués par Bernard Charlot, Professeur à l'Université de Paris VIII.

- BOUVEAU, Patrick. *Des stratégies éducatives territorialisées aux changements : place et rôle des enseignants dans les ZEP urbaines*. 436 p.

Thèse de doctorat : Université de Paris VIII : Janvier 1994. Dirigée par Bernard Charlot.

Depuis le début des années 80, le développement de nouvelles politiques éducatives et sociales a provoqué des formes de travail différentes pour les enseignants et plus généralement pour

l'ensemble des acteurs éducatifs et sociaux. Les ZEP correspondent à l'une de ces démarches novatrices.

A travers la mise en place de stratégies éducatives territorialisées, les fonctionnaires de l'Éducation nationale apparaissent de plus en plus sollicités au point qu'un nouveau rôle, éducatif et social, paraît pouvoir leur être attribué. Pourtant, l'observation des faits quotidiens, des rapports officiels, des différentes évaluations incitent à nuancer le propos, à comprendre que les situations se révèlent complexes : une nouvelle politique n'entraîne pas nécessairement une nouvelle forme d'enseignement et moins encore, semble-t-il, un nouveau métier d'enseignant.

Dès lors, il convient de prendre de la distance vis-à-vis de deux notions simplistes : ZEP = innovation, d'une part, et ZEP = changement, d'autre part. Si ces deux cas de figures sont parfois vérifiables, l'ordonnement des faits et des discours rend difficilement crédible une telle perception globalisante des situations. Dans ce contexte éducatif, l'épicentre du changement dans une ZEP devient délicat à situer avec précision.

L'observation de certaines ZEP a cependant permis de saisir certains effets structurants de ces stratégies éducatives territorialisées. Les entretiens menés avec les enseignants, essentiellement des instituteurs, ont mis en évidence quelques-uns des processus qui paraissent fonctionner chez ces acteurs. Dans cette optique, la connaissance du milieu social et surtout la représentation d'une trajectoire scolaire positive sont apparues comme des éléments structurants du "métier d'instruire".

■ AMORIM, Marilia. *Le Texte de recherche en sciences humaines : une approche bakhtinienne du problème de l'altérité.*

Thèse de doctorat : Université de Paris VIII : octobre 1994. Dirigée par Bernard Charlot. 428 p.

L'origine du problème étudié dans cette thèse de doctorat vient de l'intérêt pour les idées de Mikhaïl Bakhtine et d'une expérience en psychologie scolaire. Le travail sur le terrain avec des institutrices se réalisait sous la forme du dialogue et de la rencontre : la construction du savoir se faisait non seulement avec l'autre mais aussi, en grande partie, il concernait précisément ce rapport à l'autre. Au moment de l'écriture (rapport de recherche, article...) où le chercheur/auteur se retrouve seul, la question se pose : que devient ce rapport ? Quelle est la place de l'autre dans le texte ?

Le travail visant à répondre à ce problème est organisé en quatre chapitres :

- 1) Altérité et sciences humaines
- 2) Énonciation scientifique et polyphonie du texte
- 3) Exercices de lecture
- 4) Du texte au terrain

Le premier chapitre est une recherche des thématiques de l'altérité qui concernent les sciences humaines. A travers cette recherche nous discutons la possibilité et l'impossibilité du dialogue et de la rencontre dans la situation de terrain, tout en retenant une impossibilité essentielle comme constitutive de la recherche en sciences humaines. Nous essayons aussi de repérer les nuances et les modalités du rapport à l'autre qui peuvent rendre compte de la complexité de notre objet. Le chapitre se clôt en

introduisant le problème du passage du terrain au texte par rapport à l'altérité.

Le deuxième chapitre est entièrement consacré au problème du texte. Il contient une recherche conceptuelle se référant : premièrement aux rapports de personne (je/tu/il) - d'après Benveniste pour l'énonciation en général et d'après Dufour pour l'énonciation scientifique en particulier ; deuxièmement, au dialogisme de Bakhtine et ses implications quant au texte scientifique. Le chapitre se clôt sur la formulation de nouvelles catégories et hypothèses qui doivent être mises à l'œuvre dans l'analyse des textes en sciences humaines.

Le troisième chapitre est une analyse de deux textes selon les catégories proposées dans le chapitre précédent. Le premier texte est *La Folie Wittgenstein* de Françoise Davoine qui, du fait d'être entièrement organisé sous forme de dialogues, présente un intérêt particulier pour notre discussion. Le deuxième cas concerne plusieurs livres d'un même auteur et, à la différence du précédent, on examine de façon plus détaillée les idées de l'auteur. Il s'agit de *la théorie de l'implication* dans l'œuvre de René Lourau qui propose elle-même une forme particulière d'écriture de recherche. De sorte que l'examen de l'œuvre de Lourau est doublement pertinent puisqu'il se rapporte à la théorie de l'implication dans l'écriture de recherche et la façon dont cette théorie est écrite.

Le quatrième chapitre rapporte une expérience développée sur le terrain où sont éprouvées quelques conséquences importantes du travail conceptuel des chapitres antérieurs. Le regard porté sur les places énonciatives, spécialement celle qu'occupe le chercheur, ébauche ce

qui pourrait se nommer un dialogisme de terrain.

Le travail se clôt sur la proposition d'une approche où les différents domaines des sciences humaines sont traversés par la question du rapport à l'autre et son écriture. Il se propose ainsi comme contribution à la tendance contemporaine d'élargissement et de transformation des possibilités d'écriture scientifique.

Titre communiqué par Jacky Beillerot, Professeur à l'Université Paris X-Nanterre

- PARK, Tae-Joune. *Savoir et volonté de savoir chez Schopenhauer, Nietzsche et Foucault*.

Thèse de doctorat : Université Paris X-Nanterre : 1994. Dirigée par Jacky Beillerot.

L'objectif de notre travail est de sortir d'une vision épistémologique, réductrice, bipolaire ou dialectique et d'amorcer une vision de la complexité du savoir. Nous avons pris pour objet d'analyse les travaux de Michel Foucault et pour critère d'analyse les travaux de Schopenhauer et Nietzsche. Notre travail s'effectue suivant la méthode généalogique, il s'ensuit que cette thèse se divise en deux parties. L'une est consacrée à la généalogie "extérieure", c'est-à-dire en dehors des travaux foucauldien, donc à la fois à la naissance de la volonté et de la généalogie chez Schopenhauer, et au processus et au développement de la critique de la philosophie schopenhauerienne chez Nietzsche. L'autre est consacrée à la généalogie "intérieure", c'est-à-dire au-dedans même des travaux foucauldien.

Nous avons utilisé toujours la logique de la généalogie, mais dans cette dernière partie nous avons pratiqué la méthode de périodisation. Dans cette méthode de périodisation, il ne s'agit ni de distinguer temporellement les périodes ni de suivre les œuvres parues, mais de le faire par la discontinuité d'intérêt et par le niveau de la compréhension de la volonté complexe et de la méthode adéquate à cette complexité. Dans la généalogie, le domaine épistémologique n'existe pas, puisque la distinction de l'être vrai des phénomènes est unimaginable ; il n'y a que le domaine ontologique. Le savoir n'est ni de la connaissance au sens strict, ni de l'idéologie en tant qu'illusion, mais il est réel en tant que manière d'être, un mode d'existence. Le savoir est la volonté de savoir, autrement dit la volonté du pouvoir.

Titres communiqués par
Jean-Louis Derouet, cher-
cheur à l'INRP, "Groupe
d'Etudes Sociologiques"

■ DEROUET-BESSON, Marie-Claude.
Les lieux d'école depuis trente ans : politique, conception, gestion, recherche, usages... Eléments pour une analyse de conjoncture.

Thèse de doctorat : Université René Descartes, Paris V : février 1994. Dirigée par Viviane Isambert-Jamati.

Cette thèse de sociologie politique cherche à réunir et à ordonner les éléments d'une analyse de conjoncture de la politique, la conception, la recherche, la gestion, les usages des lieux d'école. Centrée sur la France, mais éclairée par l'évolution constatée à l'échelle interna-

tionale, en particulier dans les pays anglo-saxons, elle prend appui sur les ressources documentaires fournies par les banques de données. Des extraits de récits et d'entretiens, des documents ethnographiques complètent les sources bibliographiques.

La question de la bonne école se pose aussi en termes spatiaux et architecturaux. L'idée que l'espace exerce une influence sur l'enseignement, qu'il gêne ou qu'il facilite les activités d'apprentissage est largement partagée. Si le problème social est évident, la question s'est révélée difficile à construire sur le plan scientifique. La psychologie expérimentale a tenté de mesurer l'effet de variables spatiales sur les apprentissages. Les résultats ne furent ni stables, ni convaincants. L'évolution vers les approches systémiques puis écologiques ne rend pas compte de l'activité interprétative des acteurs. La sociologie après s'être longtemps désintéressée de l'espace et des objets prend davantage en compte actuellement la dimension spatiale des situations et les usages des lieux et des objets.

Qui définit l'espace scolaire ? L'étude de la conjoncture française montre l'importance de la question de la légitimité politique des décisions et la rapidité de son évolution. Jusqu'aux années soixante, les modèles spatiaux élaborés par et pour l'école de la république sont incontestés. Dans les années soixante-dix, la crise de l'école touche aussi les bâtiments et leur conception. La critique de leur fermeture est vive. De multiples innovations fleurissent alors (aire ouverte, mezzanine, écoles sans murs, écoles sur mesure, écoles dans l'école, CDI, environnement enrichi, cours d'écoles aménagées, etc.) faisant voler en éclats la légitimité antérieure. Dans les années quatre-vingt, les réajuste-

ments locaux dominant. La décentralisation transforme les procédures et la définition des espaces scolaires dépend désormais bien davantage des élus et des programmistes que des personnels d'éducation.

Une première partie approche les situations sociales créatrices de l'espace scolaire et la désingularisation de l'expérience des acteurs, du point de vue de l'enseignant dans sa classe à celui de l'expert sur l'équipement scolaire idéal. Cette démarche est illustrée par l'exemple de l'aire ouverte. Une deuxième partie s'interroge sur les conceptions de l'espace dans les situations scolaires : un cadre, un outil, une ressource ? La troisième partie est consacrée aux décisions et aux gestions en matière d'espace scolaire et accorde une place importante à l'évolution comparée de la France et des pays anglosaxons. Une exception française, liée à la politique après 1981 des concours d'architecture pour les constructions publiques se dégage et met en évidence les liens nouveaux entre les élus et les spécialistes de la ville.

L'évolution scientifique a suivi la même courbe que la conjoncture politique et sociale marquée par la décentralisation, la montée dans l'éducation des droits des usagers et l'intérêt des politiques pour la qualité architecturale. Les enquêtes ne partent plus du cadre matériel mais des acteurs. La légitimité part aujourd'hui davantage de la demande sociale. Il s'agit donc de travailler les problèmes de traduction de cette demande sociale en commande architecturale et d'observer comment les acteurs mobilisent ou non la ressource spatiale.

■ RAYOU, Patrick. *La cité invisible. Essais sur la socialisation politique des lycéens.*

Thèse de doctorat : Université René Descartes-Paris V : janvier 1994. Dirigée par Jean-Louis Derouet.

Le but de cette thèse est de tenter de rendre compte du caractère déconcertant des interventions lycéennes dans l'espace public : souvent et massivement mobilisés, les lycées se tiennent cependant à distance des formes classiques de la vie civique, qu'il s'agisse des instances représentatives du lycée ou de la scène politique proprement dite.

Une première partie ("Un univers non partagé") est consacrée à la définition de cette problématique et à un bilan des études de socialisation politique. Ces dernières ne paraissent pas, du fait de leur adultocentrisme, susceptibles de faire accéder aux modalités spécifiques de l'expérience lycéenne en la matière.

La seconde partie ("Un autre lycée") présente la méthodologie de la recherche : une approche monographique à partir d'entretiens avec des lycéens et des professeurs, en relation avec des sondages d'opinion nationaux. Elle analyse la "construction" lycéenne en fonction de deux modalités : apprendre et vivre ensemble.

La troisième partie ("Des enfants et des hommes") recherche les principes spécifiques autour desquels s'organise la vie lycéenne. L'amitié y joue un rôle central, susceptible de définir une cité qui, quoiqu'invisible, rend possible la scolarisation de presque toute une génération ainsi qu'une approche particulière des universels politiques traditionnels.

Titres communiqués par
Marc Bru, Michel Bataille et
Jacques Fijalkow, Professeurs
à l'Université de Toulouse Le
Mirail

- BEDIN, Véronique. *L'Aide à la Décision Politique. De la recherche à la praxéologie, le cas de l'expertise-conseil.*

Thèse de doctorat : Toulouse Le Mirail : octobre 1993. Dirigée par le Professeur Jean Ferrasse.

La mise à jour d'un travail à prétention de recherche et d'optimisation de l'action, posé en termes d'Aide à la Décision Politique, a pu déboucher sur une réalisation concrète au fur et à mesure qu'évoluaient simultanément les communautés scientifiques et socio-politiques. L'activité d'Aide à la Décision Politique est considérée ici comme une *pratique de formation* à destination des responsables de tout bord et comme une mise en forme des contextes dans lesquels ces derniers agissent, ce qui correspond à une autre définition de la formation, notamment lorsqu'elle s'applique au niveau organisationnel. Le cadre fondateur, éthique, épistémologique, théorique, méthodologique... dans lequel s'insère cette activité à double référence (recherche et praxéologie) sera soumis à examen dans la thèse présentée. L'étude du passage de l'internalisme des sciences (communauté des chercheurs coupée du monde de l'action) à l'externalisme (réponse des laboratoires de recherche à la demande sociale) permettra ainsi de repérer les principaux axes de changement que ce déplacement des finalités de la science a impulsés, tant au plan des formes que des modes de connaissances.

Cette pratique d'intervention à destination des sujets-décideurs prend dans notre laboratoire de recherche (le Centre d'Observation des Systèmes Emploi-Formation-Développement) une forme bien particulière : l'expertise-conseil. Elle se matérialise par la réalisation d'une enquête, la rédaction et la restitution d'un rapport aux commanditaires de l'étude. Cette double activité croise les effets d'une procédure classique de la science avec la dynamique socio-politique d'un processus de structuration des décisions, dont on suppose que certaines pourraient être induites par le rapport d'expertise, s'il répond à des exigences que nous définirons. Ce dernier, prenant place lui-même dans une démarche d'étude, est défini comme le vecteur principal d'un *processus de formation des responsables socio-politiques*. Le document écrit que constitue le rapport d'expertise-conseil produit effectivement un langage formalisé et organisateur, susceptible d'avoir un impact dans les milieux d'action. A ce titre, il sert d'instrument intervenant à part entière dans les processus décisionnels tant au plan symbolique que pragmatique, mais à la condition que ceux-ci aient été préalablement examinés. A titre d'exemple, une analyse du contexte décisionnel, qui constitue une des séquences de l'activité de conseil, sera présentée dans cette thèse : une étude de cas relative à l'université de Toulouse Le Mirail.

- DELPECH épouse BIROS, Véronique. *Les pratiques pédagogiques de l'écriture chez les enseignants du cycle des apprentissages fondamentaux*. 431 p.

Thèse de doctorat : Toulouse Le Mirail : décembre 1994. Dirigée par Jacques Fijalkow.

La démarche de recherche est directement guidée par l'idée selon laquelle les pratiques pédagogiques de l'écrit présentent une diversité inter et intra enseignants qui est révélatrice d'un modèle sous-jacent de l'acte d'écrire, d'une représentation de l'écriture. En effet, les comportements de l'enseignant au cours des activités d'écriture mettent en jeu des valeurs sociales ou des activités cognitives chez l'enfant. A partir de deux types d'observations ("ponctuelle" et "systématique"), des "cas types" et des variables sélectionnées nous avons pu vérifier l'existence de deux types d'enseignants caractérisés par une pédagogie dominante. Il s'agit des enseignants qui regroupent le plus grand nombre de variables pour lesquelles la pédagogie est de type prescriptif et, inversement, des enseignants qui regroupent le plus grand nombre de variables caractéristiques d'une pédagogie de type constructiviste. De plus, nous constatons un troisième type que nous avons qualifié de type "de l'engagement" dont la pédagogie peut être définie comme de type "prescriptif-constructiviste". Un récapitulatif des indices qui caractérisent chacune de ces trois pédagogies a pu être établi et certaines variables ont pu être retenues comme étant représentatives des différences.

- JOFFROY VATONNE, Catherine. *Répétitions et variations didactiques, une dialectique contextualisée. Etude des conduites d'enseignement envisagées et réalisées par les enseignants du premier degré de l'école élémentaire*. 424 p. + 263 p. annexes.

Thèse de doctorat : Université de Toulouse Le Mirail : décembre 1993. Dirigée par Marc Bru.

Considérant la problématique de la variabilité des conduites des enseignants, l'opposition répétitions/variations didactiques est dépassée et une recherche à partir de l'hypothèse d'une *dialectisation variations/répétitions didactiques contextualisées* est proposée.

Le but de l'étude est de travailler à l'articulation de divers niveaux explicatifs par une approche des déterminismes, des contextes sémantiques et des logiques d'action en situation.

En conséquence, la méthodologie proposée pour étudier les conceptions et les conduites d'enseignement (ici de la lecture-écriture) comporte trois volets : une enquête par questionnaire, une série d'entretiens et des observations de pratiques en situation.

A partir des travaux de Marc Bru, la variabilité didactique fut pour nous un objet construit au travers d'un cadre opératoire dont l'objectif est d'identifier autrement que par une méthode d'enseignement posée a priori les traits caractéristiques de la pratique des enseignants au quotidien.

Les premiers résultats obtenus tendent à montrer qu'il existe des profils d'enseignement au travers desquels des associations particulières de variables didactiques assurent en décrivant un champ d'action circonstancié des fonctions de sécurisation, de stabilisation,

d'intégration et laissent entrevoir des espaces didactiques de jeux dialectiques possibles.

Une seconde série de résultats obtenus par "coupes transversales" à l'intérieur des profils met l'accent sur un caractère plus procédural de cette dialectisation alors mise en relation avec d'autres possibilités didactiques envisagées par les enseignants placés dans des situations de simulation.

Nos conclusions insistent sur le caractère modal de la variabilité didactique qui ne doit pas être envisagée selon des caractéristiques strictement quantitatives (nombre de variables didactiques diversifiées) mais aussi qualitativement en rendant saillante la relativité d'un ensemble de variations eu égard à des profils attendus et des situations d'occurrence de ces dits profils.

Titres communiqués par
Gaston Pineau, Professeur à
l'Université François Rabelais
de Tours

■ CHARTIER, Dominique. *Informatique et enseignement : problèmes de formation et d'apprentissage.*

Thèse de doctorat : Université François Rabelais, Tours : 1994. Dirigée par Gaston Pineau.

Dans le contexte d'une banalisation de l'informatique individuelle, l'école continue d'intégrer l'outil selon des approches polymorphes qui ne doivent pas masquer des conceptions pédagogiques parfois divergentes. Les problèmes de formation et d'apprentissage suscités par l'informatique font ici l'objet d'une étude fondée sur un regard

porté sur les conditions de la "production de savoirs assistée par ordinateur", tant du point de vue des apprenants (adultes et adolescents) que de celui des formateurs (experts et novices) qui évoluent dans l'enseignement alterné. D'où des questions :

- est-il souhaitable/possible de concevoir une formation par "production de savoirs assistée par ordinateur" qui soit au service de la façon dont chacun "pilote" ses apprentissages ?
- est-il souhaitable/possible de tracer une voie, parmi d'autres, d'une ingénierie de la formation par productions de savoirs pour les formateurs-utilisateurs de l'informatique ?

La recherche a permis de dégager les perspectives suivantes :

. la production de savoirs aide à structurer le temps d'apprentissage aussi bien chez les formateurs que chez les apprenants. Cela demande aux sujets de relever le défi du travail à produire électivement en faisant appel aux connaissances personnelles. L'ordinateur peut alors s'envisager comme un moyen de compréhension, invention, reconstruction, création, conception..., facilitateur de la réponse à ce défi.

. une ingénierie de la formation par production de savoirs pour les formateurs qui entretiennent une relation à l'ordinateur leur permet d'envisager la production de savoirs comme un "artefact" utilisable pour affronter la complexité de leur métier. Dans ce cas, les formateurs prennent conscience que les stratégies développées par les élèves ne sont pas un frein à l'émergence du sens chez ces derniers et qu'il est souhaitable d'accepter de gérer l'aléa et l'incertain.

. la formation par production de savoirs assistée par ordinateur permet aux

apprenants de faire de l'“engin” un outil d'invention-création. En général, les personnes qui tirent parti de la situation sont celles qui n'hésitent pas à modéliser avec la machine, à chaque fois que la situation semble s'y prêter.

- GILBERT, Jean. *La formation et l'organisation des travailleurs de la forêt. Des stratégies aux frontières.* 462 p.

Thèse de doctorat : Université François Rabelais, Tours : 1994. Dirigée par Gaston Pineau.

Quand la précarité des travailleurs de la forêt fait irruption dans la formation des jeunes et des adultes, il est possible pour un centre de formation de participer à la structuration du milieu professionnel.

Mais il faut aussi répondre à certaines questions pour conduire une action de formation et de développement efficace.

Quelles contraintes de la production forestière, quelles attitudes des entrepreneurs produisent cette précarité ? Quelles sont les stratégies individuelles et collectives qui permettront de changer la situation ?

Cette recherche montre qu'il existe des potentialités de changement à partir des stratégies de certains entrepreneurs, qui aux frontières de leurs statuts tentent de jouer de nouveaux rôles. Pour confronter cette métamorphose des comportements, il est nécessaire de mettre en place des relais institutionnels et de développer une formation émancipatrice.

- JOLLINIER, Marie. *Représentations personnelles et valeurs culturelles dans les pratiques pédagogiques de la formation des formateurs en équitation.* 368 p.

Thèse de doctorat : Université François Rabelais, Tours : 1994. Dirigée par Gaston Pineau.

L'apprentissage de l'équitation ne peut pas se concevoir en dehors de l'idée d'une interaction. N'évoluant pas dans un rapport à un objet (comme une autre discipline sportive), mais dans un rapport à un sujet, c'est-à-dire à du vivant, elle met en acte une communication imprégnée de représentations culturelles personnelles, procurant des savoirs d'ordre sémantique et sémiotique. L'observation de la pratique équestre à l'aune de ses transformations historiques et scientifiques, nous permet de constater que le paradigme dominant qui modélise l'équitation est celui de la simplification et de la “commande”, autrement dit, un système de pensée qui ne prend en compte ni la complexité, ni l'autonomie du vivant (Varela). L'équitation actuelle, adoptant les modèles des sciences d'esprit cartésien et positiviste dans un environnement sportif “biomécanistique”, peut faire perdurer les anciens modèles. La problématique d'ensemble de cette recherche, étant d'ordre constructiviste, peut se formuler ainsi : les modèles équestres au travers de l'enseignement tel qu'il est pratiqué actuellement, étant peu pertinents pour répondre aux aspirations des cavaliers, procurent une dissonance cognitive, un écart conceptuel qui rendent compte d'une véritable rupture épistémologique, se projetant sur le terrain de la formation. Cela concourt, pour une bonne part, à la désaffection relative de la clientèle des centres équestres, telle qu'elle peut être constatée aujourd'hui.

- VIOLET, Dominique. *Autonomie et réussite scolaire. Contribution à une approche paradoxale de l'apprentissage et de l'enseignement.*

Thèse de doctorat : Université François Rabelais, Tours : 1994. Dirigée par Gaston Pineau.

Dès lors que l'école se propose de former à l'autonomie, la situation éducative s'annonce immédiatement sous un angle paradoxal. Si la boucle étrange de l'autonomie est incontournable en éducation, comment, et où, peut-elle émerger dans le cadre de l'apprentissage et de l'enseignement ?

Au terme d'une réflexion théorique, inspirée des travaux d'auteurs comme H. Atlan, G. Bateson, J-P. Dupuy, R. Girard, E. Morin, J. Piaget... émerge un modèle où l'apprenant et l'enseignant s'organisent, chacun et ensemble autour du paradoxe mimétique.

L'opérationnalité herméneutique de ce modèle a été éprouvée auprès d'élèves et de professeurs, en fin de premier cycle de l'enseignement secondaire.

A l'issue de l'épreuve de terrain, deux tendances d'organisation de la relation pédagogique ont pu être repérées. La première tendance, caractéristique de la réussite des apprentissages scolaires "signifiants", souligne l'autonomie du sujet apprenant qui vit le paradoxe mimétique et sollicite une relation qui intègre le processus d'analogue des savoirs.

La seconde tendance correspond à la situation d'échec latent ou manifeste. Ici la communication s'articule principalement autour du processus de digitalisation. On assiste à l'émergence d'une situation d'apprentissage qui tend vers l'actualisation d'une double contrainte mimétique.

Afin de compléter des activités d'enseignement focalisées sur la digitalisation du "savoir-épistémè", quelques pistes se dégagent en faveur d'une pédagogie de "l'oblique".